

Fichier 2

Témoignage de Mme Jacqueline Favreau

recueilli et transcrit

par

André Quintric

(Février 2025)

Mme Jacqueline FAVREAU, ancienne Inspectrice départementale des Ecoles Maternelles du Finistère fut la collègue de Madeleine PORQUET.

Vous avez connu Madeleine Porquet et exercé vos fonctions d'Inspectrice à ses côtés dans le Finistère de 1967 à 1971. Pouvez-vous nous rappeler vos premiers contacts avec elle ?

Dès ma nomination en tant qu'Inspectrice Départementale des Ecoles Maternelles à Quimper à la rentrée scolaire de 1967, j'ai pris contact avec Mademoiselle Porquet, Inspectrice en poste dans le Finistère depuis 10 ans.

A cette occasion elle m'a invité à passer quelques jours à ses côtés dans sa circonscription, ce que j'ai bien sûr accepté.

D'emblée j'ai pu mesurer combien l'écart était important entre ma pratique antérieure de Conseillère pédagogique en Loire Atlantique et celle de ma nouvelle collègue.

J'ai tout de suite été séduite par ce que je percevais dans les classes et par l'enthousiasme des institutrices qui en avaient la charge. J'ai tout de suite adhéré à ces pratiques novatrices ici mises en oeuvre, dont j'avais entendu parler de manière théorique tout en m'en appropriant les fondements idéologiques, mais dont je n'avais pas en la matière une approche personnelle concrète et vécue.

Je fus vite persuadée que ces méthodes actives et ces techniques participatives allaient dans le sens de l'intérêt des enfants d'écoles maternelles, du rôle actif qui doit être le leur dans la construction des apprentissages, l'éveil de leur sensibilité et leur socialisation.

Une telle orientation pédagogique et éducative ne pouvait que mieux servir celles et ceux qui, par leurs origines sociales, en avaient le plus besoin.

C'était là tout le sens que Madeleine Porquet accordait à l'école maternelle qui, depuis Pauline Kergomard et le décret du 2 août 1881, était devenue une « Ecole » à part entière de notre République, une école qualifiée de maternelle avec tout ce que ce terme recouvre d'attention et de bienveillance, accueillant tout particulièrement les enfants de milieux populaires, dès l'âge de deux ans.

Je découvrais alors, au cours de ces quelques journées initiatrices, ce changement de paradigme inspiré des pédagogies actives dont Célestin et Elise Freinet étaient les maîtres à penser de cette première partie du siècle et que Madeleine portait en elle depuis ses débuts d'enseignante maternelle dans le Nord, d'où elle était originaire.

Pouvez-vous nous préciser quelques exemples de méthodes et techniques novatrices que vous aviez approchées lors de ce séjour dans la circonscription de Madeleine Porquet ?

Bien sûr ; l'essentiel de ces pratiques novatrices aujourd'hui bien connues des enseignant.e.s pourrait se résumer ainsi :

Promouvoir, dans les domaines de la lecture et de l'écriture une méthode globale d'appropriation du langage, des mots et des phrases fondées sur l'expression des enfants eux-mêmes, issue de leur vie quotidienne et traduite sous forme de textes. Ces textes seront conservés et affichés sur les murs de la classe constituant une référence lexicale et syntaxique commune à laquelle ils pourront se référer à loisir et librement s'en imprégner.

Substituer au groupe classe, favorisant implicitement un enseignement de type magistral, un ensemble **d'ateliers** thématiques accueillant des groupes à effectifs réduits et permettant un engagement personnel des enfants sous l'œil attentif de l'enseignante et de la « femme de service » (aujourd'hui ATSEM)

Développer de nouvelles techniques issues des pédagogies actives :

- Fabrication d'objets (terre, émail avec four à céramique etc...)
- Utilisations de monotypes
- Ateliers de marionnettes favorisant le développement de compétences motrices et sensorielles d'une part, d'expression orale et de dialogue d'autre part
- Correspondance scolaire entre classes favorisant la lecture et l'écriture en grande section
- Ecrire son prénom mais aussi celui des autres

Plus largement, on pourrait dire : produire, créer, valoriser....et, par extension comme par surcroit :

- Favoriser à travers ces moments de travail les échanges entre enfants mais aussi entre enfants et adultes
- Développer la compréhension des messages émis par les uns et les autres, modérer voire nuancer son propos, apprendre l'altérité dans la compréhension et l'amitié
- Apprendre à construire un monde meilleur, moins agressif, plus juste et plus humain et ce, dès le plus jeune âge

- Témoigner de cette réalité éducative par l'organisation d'expositions annuelles de travaux d'enfants.

Quelles conclusions en tirez-vous aujourd'hui ?

L'école maternelle est devenue dans notre pays ce lieu d'apprentissage et de formation globale des jeunes enfants comme il n'en n'existe pas d'équivalent dans le monde grâce aux décisions politiques courageuses de la fin du 19^{ème} siècle et aux engagements quasi militants de ces enseignantes et de ces inspectrices qui ont su construire ce lieu d'entente, de coopération et de joie.

Madeleine Porquet a placé sa vie professionnelle et militante dans le sillage des pionnières et des pionniers que représentent Pauline Kergomard, fondatrice de l'école maternelle française dont on commémore cette année la disparition il y a cent ans, et de Célestin et Elise Freinet initiateurs français de méthodes et de techniques inspirées des pédagogies nouvelles. En ce sens, elle a profondément contribué à transformer l'école maternelle en Finistère.

Inspectrice d'exception, elle aura marqué de son empreinte les écoles maternelles du Finistère et leurs enseignantes et cela, bien au-delà de sa présence institutionnelle dans le département allant de 1957 à 1971.

Bibliographie

-Madeleine PORQUET ; « *Un certain goût du bonheur* » Editions Casterman, Tournai 1961

-Madeleine PORQUET ; « *Le temps de vivre ensemble* » Editions Brud Névez , Brest 1983

-Madeleine PORQUET ; « *Les techniques Freinet à l'école maternelle* » Editions A. Colin-Bourrelier, 1964.

ooooooo